

Le dimanche 21 oct 2007

Échographie 3D: le fœtus en vedette

[Nadielle Kutlu](#)

La Presse

Oubliez la vieille échographie en noir et blanc, qui ressemble à un fond d'écran de radar de la Deuxième Guerre mondiale. On peut maintenant voir junior quelques mois à l'avance en trois dimensions et en couleur, quand il est encore dans le ventre de sa mère. On pourra même bientôt commander une réplique du fœtus en forme de poupée, ou de porte-clés. Des «cliniques» privées d'échographie rendent ces petits services aux futurs parents. Contre rémunération. Et surtout, contre l'avis des professionnels de la santé.

L'enfant est roi... avant même de naître. C'est en appliquant ce concept que l'entreprise UC Baby, implantée dans plusieurs villes du Canada, connaît du succès. Spécialisée dans les échographies du fœtus en trois dimensions, UC Baby cible un nouveau marché lucratif. Un secteur émergent du divertissement qui n'a rien de médical, mais qui rapporte gros. Le phénomène, de plus en plus populaire dans les cliniques privées, inquiète toutefois de nombreux professionnels de la santé.

Images 3D en couleur sépia, DVD de l'échographie avec les battements de coeur du bébé en trame de fond, ourson en peluche avec battements de coeur incrustés et, dernière invention, une poupée fabriquée à partir du visage du fœtus... UC Baby, comme plusieurs sociétés américaines et européennes, a vite compris que, dans le ventre de sa mère, l'enfant-roi est déjà un gros client.

Seylac Try, une Lavalloise de 29 ans enceinte de 18 semaines, attend son premier enfant. Elle vient tout juste de sortir d'une séance de la clinique UC Baby de Pointe-Claire, dans l'Ouest-de-l'Île, unique franchise de l'entreprise au Québec. «C'était très émouvant. Mon conjoint aussi était très touché. On a pu mieux voir les détails du bébé, c'est très différent d'une échographie normale», dit-elle. Seylac Try avait déjà subi une échographie médicale à l'hôpital, mais elle n'a pas pu voir le sexe de l'enfant. «Grâce à l'échographie 3D, on a enfin pu connaître son sexe. C'est un garçon.»

Combien a-t-elle dépensé? «J'ai pris le forfait Or. J'en ai eu pour 369\$, taxes incluses, pour deux DVD où on entend le battement du coeur, un CD de photos en 3D et d'autres photos. Je suis vraiment contente», lance-t-elle. La future maman a même pris son prochain rendez-vous à 28 semaines «pour voir le bébé avec plus de détails».

Et, nouveauté, d'ici deux mois les mamans pourront commander sur internet une réplique de leur fœtus sous la forme d'une poupée ou encore d'un porte-clés. Plusieurs tailles seront proposées. Le prix variera de 200 et 300\$. Le principe: l'image en 3D du visage du fœtus sera envoyée dans une imprimante spéciale, qui coûte 60 000\$. UC Baby serait la seule compagnie au monde à offrir ce produit.

Commercialiser le souvenir



Stéphane Maisonnas, professeur en marketing à l'UQAM, n'est pas surpris de l'émergence de ce marché. «Les entreprises ciblent souvent le souvenir, quel qu'il soit, explique-t-il. C'est très courant de lier affaires et émotions. On assiste de plus en plus à la commercialisation des émotions. Dans ce cas-ci, on va chercher des émotions suscitées par la venue d'un enfant. Et il n'y a rien de plus important qu'un enfant, surtout dans notre société.

Agrandir E Lorsqu'on touche l'émotion du consommateur, il devient moins rationnel, réfléchit moins et devient plus impulsif. Il risque alors de craquer.»
Photo Martin Tremblay, La Presse

Depuis 2003, UC Baby a ouvert 12 cliniques à travers le Canada. Malgré l'appellation «clinique», la société n'offre aucun soin médical. Selon la loi, rien n'empêche une société de se définir comme «clinique» même si elle n'est pas médicale, indique une porte-parole du ministère de la Santé du Québec, Dominique Breton.

Une franchise de UC Baby s'est implantée à Pointe-Claire il y a deux ans. La compagnie devrait compter une seconde franchise au Québec d'ici un an. Ouverte quatre jours par semaine, la clinique reçoit les clientes sur rendez-vous dans un local de près de 1000 pieds carrés, où il n'y a qu'une seule chambre. Une technicienne encadre la séance.

«On reçoit environ 100 clientes par mois, surtout des femmes qui attendent leur premier bébé et qui habitent en banlieue. Beaucoup viennent pour connaître le sexe du bébé, qu'elles n'ont pas réussi à voir avec l'échographie normale», précise le propriétaire de la franchise, Peter McBride. L'appareil, l'échographe, coûte près de 150 000\$. «Ce n'est pas un business compliqué. Les clients sont heureux puisque la venue d'un bébé est un événement joyeux», souligne-t-il.

L'an dernier, le chiffre d'affaires de la clinique de Pointe-Claire a atteint 200 000\$. D'ici la fin mars, Peter McBride, propriétaire depuis juin dernier, espère le porter à 300 000\$. L'ourson en peluche, qui coûte 25\$, représente 1% des ventes totales. Le coût minimal d'une séance qui permet de voir le sexe de l'enfant s'élève à 175\$. Les séances varient de 15 à 30 minutes. Plusieurs forfaits et divers produits sont proposés. Rapidement, le prix peut grimper.

Comblent un besoin?

Fondatrice et présidente de UC Baby, Tina Ureten, assure que la technologie 3D est sûre pour le fœtus et bénéfique pour la mère. "En voyant le fœtus en 3D, la mère a une meilleure vision de son bébé. Ça crée un lien plus fort avec l'enfant. Ça crée aussi un lien plus fort pour le père", dit-elle.

Pourtant, la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada (SOGC) s'oppose fermement à cette pratique et encourage la prudence. «C'est certain qu'on ne condamne pas la technologie 3D, car elle peut être très utile médicalement, souligne la Dre Lucie Morin, obstétricienne gynécologue, responsable du centre de santé natale à l'hôpital Sainte-Justine et représentante en imagerie médicale à la SOGC. Mais on n'encouragera pas cette pratique s'il n'y a pas de besoin médical. On ne permettra donc pas de faire une échographie juste pour voir le sexe du bébé. Ce n'est pas une indication médicale. La SOGC n'appuie pas ces échographies en 3D, car on veut minimiser le risque d'exposition du fœtus», précise-t-elle.

La Dre Morin reconnaît toutefois qu'il n'existe aucune preuve scientifique contre les effets de l'échographie en 3D, mais ajoute: «Il faut quand même faire attention. La chaleur des ondes peut affecter le système nerveux du bébé même si les risques sont minimes.»

Elle rappelle que ces cliniques font de l'argent en misant sur le loisir, sans apporter le moindre soin médical. «Quand le but est plus lucratif que thérapeutique, ça peut être dangereux», prévient-elle.

De son côté, Tina Ureten admet que UC Baby fait uniquement appel au plaisir visuel de la cliente. Elle ajoute que ses cliniques recommandent la première échographie à partir de 20 semaines de grossesse. Selon Mme Ureten, sa société répond à un besoin. Pendant 15 ans, elle a travaillé comme technicienne en échographie dans un hôpital à Hamilton, en Ontario. C'est là qu'elle a constaté que beaucoup de patients demandaient des échographies en 3D. «Mais ce service n'existait pas au Canada.

Plusieurs allaient donc à New York ou à Los Angeles», indique-t-elle. Mme Ureten a alors eu l'idée de lancer son entreprise. Mais elle ne s'attendait pas à ce que le phénomène soit aussi populaire et rentable. «Chaque clinique fait environ 40 000\$ de profit», souligne-t-elle. Originnaire de Turquie, Mme Ureten rappelle qu'elle y pratiquait la médecine. Spécialisée en médecine nucléaire, elle a aussi été prof d'université, dit-elle, mais faute d'équivalences, elle n'a pu exercer son métier au Canada.

Une offre diversifiée

Tina Ureten insiste: «Nos techniciennes ont une formation reconnue.» Pourtant, après une vérification auprès de l'Ordre des technologues en radiologie du Québec, «aucun de nos technologues ne travaille pour UC Baby», affirme le président de l'Ordre, Richard Lessard.

Le propriétaire Peter McBride explique: «La technicienne est un médecin qui vient de la Moldavie, mais ne peut pas pratiquer son métier ici.»

Richard Lessard soutient que «l'Ordre des technologues en radiologie du Québec ne favorise ni n'encourage la pratique de l'échographie foetale à des fins autres que diagnostiques par ses membres. Et selon la loi, une technicienne en radiologie ne peut réaliser une échographie que sous ordonnance du médecin.»

Pourtant aucune ordonnance n'est nécessaire pour passer une échographie chez UC Baby. *La Presse* a appelé les cliniques privées Procrea et OVO, qui offrent aussi des échographies en 3D et où travaillent des technologues en radiologie, confirme M. Lessard. Là encore, pas besoin d'ordonnance. Même chose pour la clinique Cigogne Vidéo à Québec. «C'est un service purement esthétique, c'est pour le plaisir des yeux et il n'y a aucun danger», a dit la réceptionniste chez Procrea.

Selon un document officiel de l'Ordre des technologues en radiologie du Québec, l'Association des radiologues du Canada, Santé Canada, le Collège des médecins et l'American Institute of Ultrasound in Medicine, n'encouragent pas la pratique de l'échographie à des fins non médicales.